

Musée des Beaux-Arts Beaune

Vierge à l'enfant en majesté

Fin XII^e – début XIII^e siècles

Bois, traces de polychromie

© Service des Musées



En 2012, un don est venu enrichir le musée des Beaux-arts d'une rare et exceptionnelle *Vierge à l'Enfant* qui proviendrait d'une église vers Arnay-le-Duc (Côte-d'Or). Cette sculpture en bois polychrome est fidèle à l'iconographie des Vierges en majesté de l'époque romane : la Vierge est assise sur un trône qui fait référence au trône de la sagesse divine (ou *sedes sapientiae*, nom parfois donné à ces Vierges romanes).

La Vierge, au visage fin et allongé et au noble maintien, tient avec délicatesse les jambes de l'enfant. Elle est vêtue d'un manteau ample, sombre et ouvert qui semble faire un seul tenant avec le voile lui couvrant la tête et surmonté d'une couronne. Sous ce manteau, se devine une robe ceinturée. L'enfant, quant à lui, tient un objet difficilement identifiable dans la main gauche. Aucun lien de tendresse ou d'affection entre la mère et l'enfant ne se dégage de cette sculpture. On relève à la fois un traitement des formes délicat et élégant et une recherche de tridimensionnalité dans la conception d'ensemble.

Fidèle à la tradition byzantine, ce type de statue, très populaire en Bourgogne et en Auvergne, doit exprimer des concepts abstraits. A ce titre, il doit être conventionnel et la rigidité frontale est l'élément principal qui participe de ces principes formels.

Une autre Vierge à l'enfant romane (Inv. D.46.1.3), également originaire de la Côte-d'Or, appartient aux collections du Musée des Beaux-arts : provenant des environs de Nolay, ce groupe sculpté est moins monumental.

Pièces de dévotion, ces Vierges sont fréquemment associées au culte des reliques, avec parfois une cavité qui servait de reliquaire, ce qui ne semble pas être le cas ici. Passées du statut d'objet de vénération de la part des fidèles à celui de victime de « destruction massive », particulièrement lors des épisodes révolutionnaires et de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, ces statues ont souvent une histoire récente mouvementée et mystérieuse. Aujourd'hui, bénéficiant d'un regain d'attention, elles ont acquis une valeur émotionnelle forte et sont l'objet de toutes les convoitises. Cela explique certainement la part de légende qui entoure généralement l'historique de ces statues et la tendance à octroyer à ces dernières une ancienneté, pas toujours vérifiable.

La statue est très proche stylistiquement d'une autre Vierge à l'enfant bien identifiée et également retrouvée dans les environs d'Arnay-le-Duc. Il s'agit de la Vierge originaire de la commune de Vievy, actuellement en dépôt au musée d'art sacré à Dijon et datée de la 2^e moitié du XII^e siècle (selon Ilene H. Forsyth). La parenté de ces groupes réside notamment dans la symétrie des mains de la Vierge autour du corps de l'enfant.

De nombreuses traces de polychromie sont visibles et d'anciennes restaurations peuvent être détectées. Certaines parties ont été attaquées par des insectes xylophages. Un nettoyage de la polychromie et une étude du bois et de la peinture devraient à terme permettre d'en savoir plus sur les techniques d'exécution.

Le caractère compact des compositions, le drapé simplifié et stylisé et la frontalité des corps et visages font de cette sculpture un très beau témoin de la sculpture romane bourguignonne. Quant à la datation, toujours difficile à établir, on peut proposer fin XII^e siècle - début XIII^e siècles du fait de sa relative élongation et par comparaison avec d'autres modèles.

Pour mémoire, citons quelques autres beaux exemples de vierges romanes à Beaune et dans la région : la Vierge à l'enfant de la collégiale Notre-Dame à Beaune, la statue-reliquaire, probablement auvergnate, de l'église St Philibert, à Tournus, et bien évidemment Notre-Dame de Bon Espoir, de l'église Notre-Dame, à Dijon, très mutilée mais particulièrement ancienne (fin XI^e – début XII^e siècles) et vénérée. Enfin, quelques périples plus lointains s'imposent pour admirer d'autres modèles dans de grands musées internationaux, que sont le musée du Louvre, à Paris, le Metropolitan museum of art et les Cloisters, à New York, ou le musée d'art et d'histoire, à Genève.